

années 70. La convergence technologique (telle que mesurée par la PTF) était particulièrement forte dans les industries et les pays qui accusaient un gros retard par rapport aux États-Unis. Les derniers arrivés et les économies arriérées pouvaient bénéficier davantage des innovations et du savoir-faire des pays en tête du peloton. Ils ont connu une croissance rapide en important de l'outillage qui matérialisait les technologies de pointe ou en empruntant des idées qui n'étaient pas concrétisées dans des machines. La convergence de la productivité des autres pays vers celle des États-Unis a progressé rapidement au cours de la période de reconstruction, de la fin des années 40 jusqu'à la fin des années 70. Depuis, ce rythme a ralenti.

Au milieu des années 70, le Japon et l'Allemagne avaient atteint à peu près 90 p. 100 de la PTF du secteur de la fabrication des États-Unis et la dispersion entre tous les pays de l'OCDE était mineure. Après 1973, la convergence de la productivité de la main-d'oeuvre dans les diverses industries a ralenti considérablement (et celle de la PTF s'est plus ou moins arrêtée). À compter du milieu des années 70, les avantages du retard économique s'étant épuisés, la convergence de l'intensité du capital (mesurée par le ratio capital-main-d'oeuvre) a été le principal facteur ayant influé sur la modeste croissance économique au niveau global. Une autre caractéristique de cette période est que l'intensité du capital, le degré de technologie et la productivité de la main-d'oeuvre ont varié davantage au niveau de l'industrie qu'au niveau du secteur de la fabrication en général.

Le fait que la productivité globale soit davantage similaire d'un pays industrialisé à l'autre que d'un secteur de l'industrie à l'autre indique que plusieurs pays se sont spécialisés et sont ainsi devenus les plus grands producteurs dans divers secteurs. On peut dire la même chose de l'intensité du capital. Par l'entremise de marchés, les pays ont choisi de faire leurs principaux investissements dans la nouvelle technologie dans des secteurs différents. Cela explique pourquoi des pays autres que les États-Unis sont devenus des chefs de file sur le plan de la technologie et de la productivité de la main-d'oeuvre. La croissance de la productivité a été concentrée dans des industries différentes d'un pays à l'autre. Le Japon a obtenu de bons résultats dans le secteur du fer et de l'acier, la France et l'Italie, dans celui des textiles, du vêtement et des produits de cuir et l'Allemagne, dans celui du matériel de transport et de l'outillage. Les industries en question sont diverses, mais on ne peut pas les distinguer selon qu'elles ont une haute valeur ajoutée ou une faible valeur ajoutée.

Le commerce international semble jouer un rôle crucial dans la convergence de la productivité. Le secteur de la fabrication, qui est le plus ouvert au commerce et à l'investissement, est, par rapport aux services publics et communautaires ainsi qu'aux services sociaux et personnels, celui qui, de tous les secteurs des économies industrialisées, a eu le niveau de productivité le plus stable. De plus, au cours des années 60, les *différences de coût unitaire* entre les pays ont été dominées par des écarts dans le salaire réel, mais en 1982, *la différence dans les niveaux de la PTF était le facteur dominant.*